

défense contre les missiles balistiques avec une portée moindre qu'intercontinentale serait moins controversée politiquement et diplomatiquement qu'un système « global » qui protégerait l'Amérique du Nord et l'Europe. Un système relativement modeste engendrerait des coûts moindres et occasionnerait moins de pression sur les budgets des États participants. Il aurait aussi l'avantage d'éviter la controverse que le déploiement d'un système plus vaste pourrait susciter avec la Chine et la Russie quant à leurs positions respectives dans l'équilibre stratégique global. Une défense contre les missiles de théâtre pourrait protéger les ports et les villes contre les missiles à courte portée et, dans certaines conditions, contre les missiles stratégiques. De plus, cela pourrait protéger les troupes de l'OTAN déployées dans des zones de conflit ou près de celles-ci, la région des Balkans venant à l'esprit comme une mission de sécurité européenne à long terme qui pourrait être mise en péril ou terminée à cause de sa vulnérabilité à l'attaque de missile. Le progrès de la technologie de défense antimissile et l'orientation du changement en matière de sécurité internationale mènent à la question de la viabilité des opérations humanitaires, réalité qui devrait orienter toutes les discussions sérieuses de la défense antimissile dans le temps présent vers la dimension théâtre d'opérations. Cela est aussi vrai pour les États non-européens de l'OTAN tel le Canada, compte tenu de sa participation continue aux opérations de la paix³⁵.

Parmi les systèmes de théâtre qui peuvent constituer un bouclier pour les opérations de la paix multilatérales, mentionnons le système Aegis de la Marine américaine, la défense haute altitude de théâtre d'opération (THAAD), le missile Patriot à capacité perfectionnée (aujourd'hui appelé PAC-3) et le système principal de missile anti-aérien (PAAMS)³⁶. Mais d'autres systèmes sont aussi en développement. En juin 2001, l'OTAN a choisi deux équipes industrielles pour étudier l'avenir de la coopération transatlantique. La coopération américaine avec l'Allemagne et l'Italie vis-à-vis du Système de défense élargi à moyenne portée (MEADS) a survécu à de nombreux revers tandis que l'Allemagne, l'Italie et les Pays-Bas étudient la possibilité de collaborer au développement de systèmes de missiles tactiques embarqués et l'Italie élabore des programmes de défense « couche basse » avec la Turquie³⁷. On pourrait éviter beaucoup de contestation politique vis-à-vis des installations au sol si l'on utilisait la technologie Aegis pour la défense de théâtre moyennant un système à couches multiples. Le projet de plates-formes Aegis déployées dans la partie est de la Méditerranée, la mer Baltique, la Manche ou l'Atlantique Nord comblerait le « vide » entre les systèmes d'intervention lointaine et ceux à mi-parcours basés aux États-Unis pour leur propre sécurité³⁸. De plus, de récentes études indiquent que la menace contre les forces expéditionnaires et celles de maintien de la paix sont peut-être plus grandes de la part des missiles de croisière et des véhicules aériens télépilotés (UAV) que des missiles balistiques, pour autant